

Madame Renée Létang. (Née à Sannat en 1922)

L'eau.

Récit écrit en décembre 2014.

Ce qui manquait le plus à la ménagère, à la campagne, c'était l'eau. Beaucoup de familles possédaient un puits mais pas toutes. Il n'y avait pas forcément de point d'eau sur un terrain proche. Alors, on allait chercher l'eau chez le voisin qui ne refusait jamais d'ailleurs, sauf quand il y avait une petite brouille. Cela devenait plus délicat.

Dans mon village, à Anchaud, il y avait une fontaine avec une eau très potable en temps normal. Mais cette fontaine était à un bout du village, tout au fond, à ras terre. Quelques pierres seulement très grosses pour éviter l'éboulement et indiquer l'emplacement. C'était même très dangereux. Des bêtes qui venaient s'abreuver y sont tombées quelquefois. Il fallait les sortir très rapidement par risque de pollution. Cette fontaine ne manquait jamais d'eau, même en période de sécheresse. Elle aurait mérité d'être maçonnée, d'avoir un treuil et un crochet pour sortir les seaux d'eau. Mais il aurait fallu des travaux et une participation financière de chaque famille. Et bien ils n'ont jamais pu se mettre d'accord. Les habitants du haut du village disaient qu'eux, ils ne s'en servaient qu'en période de sécheresse et ceux du bas répondaient qu'ils étaient bien contents de la trouver lorsque leur puits était tari. Si bien que les choses en sont toujours restées là. Elle existe encore mais plus personne ne passe dans ce chemin.

Ceci dit, elle en portait des seaux d'eau la ménagère, toute la journée : la toilette, la cuisine, la vaisselle, le lavage du linge. C'était pénible. Il ne fallait pas s'étonner si on l'économisait. On avait fabriqué en bois, une espèce de joug, avec une chaîne et un crochet à chaque extrémité. On posait le joug sur les épaules et on accrochait un seau plein à chaque extrémité. C'était moins pénible. Dans ces conditions-là, l'hygiène avait du mal à être respectée.

Puis est arrivée l'époque des WC avec fosse septique, de la machine à laver le linge. Grand changement, on a alors adapté, près des puits, des pompes électriques. Un tuyau plongeait très bas dans le puits et des canalisations creusées sous la terre amenaient l'eau jusqu'à la maison, ce qui alimentait la chasse d'eau des WC et le lave-linge. C'était un énorme progrès. Et puis enfin, un jour vers 1976 on a capté l'eau de la Rozeille, construit des châteaux d'eau, des canalisations et amené l'eau dans chaque maison, à domicile. Mais il en a fallu du temps !

Une réflexion en passant : Il fallait qu'ils soient solides les gens pour boire l'eau de cette fontaine où la boue s'infiltrait les jours d'orage, où le purin des fermes situées en amont devait bien aussi arriver jusque-là. Je n'ai jamais entendu parler d'un incident causé par l'eau de la fontaine. Quand l'eau était trouble, les gens ne s'en servaient pas, mais dès qu'elle avait retrouvé sa limpidité, on l'utilisait à nouveau.